

6 RÉGIONS

MUSÉE D'HISTOIRE DE BERNE Intitulée «Top Secret – Les francs-maçons», la nouvelle exposition temporaire invite à découvrir le monde de cette confrérie empreinte de mystère

Un monde fait de rites et d'énigmes

PHILIPPE OUDOT

Dès aujourd'hui et jusqu'au 3 septembre prochain, la franc-maçonnerie est à l'honneur au Musée d'histoire de Berne (MHB), dans le cadre de sa nouvelle exposition temporaire. Jakob Messerli, directeur de l'institution, et Daniel Schmutz, commissaire de l'exposition, en ont présenté les grandes lignes aux médias, à la veille de l'ouverture officielle.

Cette expo coïncide avec le 300e anniversaire de la Fondation de l'organisation. C'est en effet le 24 juin 1717 que les responsables de quatre loges de Londres se sont retrouvés dans une taverne de la capitale pour fonder la Grande Loge unie d'Angleterre. Une structure que les francs-maçons vont ensuite répandre dans le monde entier, a relevé Daniel Schmutz.

Côté mystérieux

L'idée de cette expo est née il y a une année et demie. «A l'époque, comme beaucoup de gens, je n'avais pas vraiment de connaissances sur le monde de la franc-maçonnerie, à part son côté mystérieux, l'appartenance des pères fondateurs des Etats-Unis George Washington et Abraham Lincoln, ou encore le scandale de la loge P2, en Italie», a observé Jakob Messerli.

L'exposition, réalisée en collaboration avec la loge L'Espérance, de Berne, présente l'histoire de la franc-maçonnerie, de ses origines étroitement liées aux Lumières du 18e siècle, et à la diffusion des idées libérales au 19e siècle, à la vie actuelle de cette confrérie, avec ses buts, ses rites et ses symboles. Comme l'a encore relevé le directeur, on dit les francs-maçons influents, adeptes d'une religion de substitution. Et de rappeler qu'en 2009, le livre «The last symbol» de Dan Brown, publié à des millions d'exemplaires, avait suscité l'intérêt d'un large public.

L'expo invite les visiteurs à réfléchir sur les mystères des loges



Le musée présente notamment une reconstitution du temple de la loge L'Espérance, de Berne. © BERNISCHES HISTORISCHES MUSEUM, BERNE, CHRISTINE MOOR

et les préjugés à l'encontre des francs-maçons. Elle ne dévoile certes pas tous les mystères de cette confrérie dont les rites et les usages font référence à la symbolique des bâtisseurs de cathédrales du Moyen Age, mais elle lève un coin du voile pour permettre au public de se plonger dans ce monde. Dans l'expo, on découvre ainsi une reconstitution d'une partie du temple de la loge L'Espérance, de Berne.

Symbolique des bâtisseurs de cathédrales

On y découvre l'œil maçonnique, les symboles de l'équerre et du compas, trois piliers achevés comme dans les cathédrales, et un quatrième, inachevé pour symboliser le travail en cours des francs-maçons pour construire le temple de l'humanité. L'expo présente également des interviews de membres de cette

L'expo invite à réfléchir sur les mystères des loges et les préjugés à l'encontre des francs-maçons.

loges qui parlent de l'idée qu'ils se font de la franc-maçonnerie et du franc-maçon, avec le travail sur soi qu'implique cet engagement.

Trois conseillers fédéraux et demi...

L'histoire des francs-maçons est aussi liée à l'histoire du libéralisme, notamment en Suisse. En 1848, a souligné Jakob Messerli, «le Conseil fédéral comptait ainsi trois conseillers fédéraux et

demi qui étaient francs-maçons: à savoir Jonas Furrer, Henri Druoy et Stefano Francini. Quant au demi-franc-maçon, il s'agit d'Ulrich Ochsenbein. Il avait demandé d'adhérer à la loge L'Espérance, mais ses positions trop radicales lui avaient valu un refus.»

Dans l'expo, on découvre par exemple que les francs-maçons n'étaient pas forcément en odeur de sainteté dans tous les cantons. En 1743, une loge voit le jour dans la principauté de Neuchâtel, alors sous domination prussienne où Frédéric le Grand soutenait les francs-maçons, alors qu'en 1745, Berne interdisait la confrérie.

Au 20e siècle, dans les années 30, les francs-maçons sont vigoureusement attaqués par l'extrême droite, notamment dans l'Allemagne nazie. En Suisse également, une initiative lancée par un mouvement fa-

sciste, emmené par le Vaudois Arthur Fonjallaz, demande leur interdiction. L'initiative sera finalement rejetée en 1937.

Comme l'a relevé Daniel Schmutz, il existe de grandes différences de sensibilités entre les différentes loges. Les puristes n'admettent ni les femmes, ni les athées, mais il existe des loges mixtes, ou entièrement féminines. Aujourd'hui, la principale organisation franc-maçonnique de Suisse est la Grande Loge Alpina, reconnue par la Grande Loge unie d'Angleterre. Elle regroupe 86 loges dans tout le pays, mais il existe une cinquantaine d'autres loges. ●

L'exposition «Top Secret – Les francs-maçons» est à découvrir dès aujourd'hui et jusqu'au 3 septembre au Musée d'histoire de Berne. Des visites guidées publiques et gratuites se dérouleront les dimanches 18 et 25 juin, le 27 août et le 30 septembre à 13h.

GRAND CONSEIL Guides-experts J+S sous-payés

En Suisse, enfants et ados sont nombreux à faire partie des scouts, à participer à des mouvements de jeunesse ou aux activités Jeunesse et Sports (J+S). Soulignant qu'il s'agit d'activités formatrices, les députés Pierre Amstutz (Les Verts, Corgé-mont), Madeleine Graf (Les Verts, Belp) et Peter Gasser (PSA, Bévillard) s'inquiètent toutefois de la maigre rémunération dont bénéficient les guides-experts J+S. Ils l'ont fait savoir dans une interpellation qu'ils viennent de déposer. Ils estiment en effet que pour que les participants aux activités J+S soient encadrés de manière sérieuse, «il faut que les moniteurs J+S puissent être formés et encadrés par des guides-experts J+S motivés».

Or, suite à plusieurs mesures d'économies décidées par le Grand Conseil, ces guides-experts sont payés au lance-pierres: ils touchent en effet un revenu correspondant à un salaire des années 90... Alors que ces guides brevetés paient eux-mêmes leurs charges sociales, celles-ci sont encore une fois déduites par le canton. Au final, pour une journée de moniteur alpinisme ou excursion, «le salaire horaire net ne dépasse pas 10 fr.», dénoncent-ils. Les élus constatent en outre que les subventions versées par la Confédération sont nettement supérieures à celles du canton. Et si, aujourd'hui, de nombreux guides sont encore motivés, ces conditions salariales ne contribuent pas à renforcer la pratique des activités sportives en toute sécurité.

Forts de ce constat, les trois mousquetaires souhaitent connaître l'appréciation du Conseil exécutif sur cette situation, et comment celui-ci explique que la part de la subvention cantonale ne corresponde pas à la part fédérale. Ils demandent aussi pourquoi le canton encaisse des charges sociales alors qu'un guide breveté en paie déjà en tant qu'indépendant. Ils veulent encore savoir comment le gouvernement entend remédier à cette situation. ● PHO

FESTIVAL DU JURA Concert anniversaire samedi à Courgenay, là où tout a commencé en 1977

Bach, Haendel et Mendelssohn pour fêter 40 ans de musique

Le Festival du Jura fête son 40e anniversaire cette année. L'événement sera célébré, en présence de diverses personnalités, samedi 17 juin à l'Eglise de Courgenay, là où tout a commencé en 1977. L'Orchestre du Festival du Jura, dirigé par Georges Zaugg, fondateur et directeur artistique de l'institution, se produira aux côtés de deux jeunes chanteurs jurassiens dont la carrière décolle sur les scènes internationales: Léonie Renaud, soprano, et Alexandre Beuchat, basse. Ensemble, ils interpréteront des œuvres de Bach, Haendel et Mendelssohn.

La der de Georges Zaugg

Cette édition du Festival du Jura sera la dernière concoctée par le directeur artistique. Le concert anniversaire, Georges Zaugg l'a donc voulu comme un passage de témoin à la jeune géné-

ration d'artistes jurassiens. Léonie Renaud revient d'une tournée en Chine, où elle a brillé par sa voix et sa présence. Quant à Alexandre Beuchat, il vient d'être confirmé comme soliste à l'Opéra de Vienne où il a été engagé en septembre 2016.

Samedi à Courgenay, ils seront accompagnés par les jeunes musiciens de l'Orchestre du Festival du Jura, ensemble fondé en 2002 par Georges Zaugg et fidèle à la tradition des orchestres de chambre.

Le programme de ce concert anniversaire sera composé de la triomphale Suite n°3 en ré majeur de Jean-Sébastien Bach, ainsi que de la Musique pour les feux d'artifices royaux de Georges Frédéric Haendel. S'y ajouteront des extraits d'opéras et d'oratorios de Haendel comme le «Messie», l'Air de Cléopâtre de «Giulio Cesare» et «Alcina», ainsi



Georges Zaugg, fondateur et directeur du Festival du Jura, passe le témoin. LDD

qu'un passage de l'oratorio «Paulus», de Félix Mendelssohn et la cantate 140 «Wann kömmt du mein Heil», de Bach.

Avec Renaud Capuçon

Cette année, le Festival du Jura, qui en 40 ans et 24 éditions a proposé plus de 240 concerts au public jurassien, a placé la barre haut. Le programme, qui se poursuivra après les vacances d'été, ne compte que de grands artistes habitués des scènes internationales. Du 31 août au 29 septembre, neuf autres concerts exceptionnels auront lieu dans tout le Pays jurassien.

Le célèbre violoniste français Renaud Capuçon se produira à Porrentruy et Saint-Imier. Fazil Say, virtuose du piano et compositeur, créera en première mondiale une œuvre commandée par le Festival du Jura, à Delé-

mont, avant d'offrir un récital à Porrentruy. Les Percussions de Strasbourg enflammeront l'ancienne Eglise des Jésuites, à Porrentruy. Le flûtiste franco-suisse Emmanuel Pahud, la clarinetiste allemande Sabine Meyer et l'Orchestre de Chambre de Bâle (Kammerorchester Basel) sont attendus à Delémont, sans oublier la pianiste biennoise Brigitte Meyer qui donnera un concert symphonique à Tramelan et Delémont. A noter encore le 11e Concours national du Festival du Jura, dont l'épreuve finale publique aura lieu à Moutier.

A noter que tous les concerts affichent déjà complet ou presque complet. Il est donc préférable de réserver dès que possible ses billets, tant pour le concert du 17 juin que pour les autres événements auprès de Medhop, à Porrentruy, au 032 465 81 50 ou sur le site www.festivaldujura.ch ● C-MPR